

Lettre de Jacques Copeau à Jean Paulhan, 1928-11-26

Auteur : Copeau, Jacques (1879-1949)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Copeau, Jacques (1879-1949), Lettre de Jacques Copeau à Jean Paulhan, 1928-11-26, 1928-11-26.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13723>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-11-26

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

ALPHONSE LAFITTE



Monsieur Jean Paulhan
3 rue de Grenelle
Paris 6^e

Jacques Copéan
1928

Lurnville 16 Nov.

Mon cher Paulhan

ARCHIVES PAULHAN

Excusez-moi d'avoir écrit votre petit
mot sans réponse. Ne vous faites pas d'
"idées" là-dessus. Tout simplement. Je
suis en voyage, à Paris, après une si lon-
gue absence, je n'ai pu en la semaine de
faire le moitié de ce que j'avais à
faire. Il se m'embarrasse de moi. Mais
votre mot à gauche qui s'est fait lire
ce matin me fait remarquer que vous
ne donnez à mon réponse une pleine
interprétation. J'espère que nous pour-
rons un jour parler de tout cela. A
mon retour, dans deux mois, quand
je vous donnerai quelque chose pour le Review,
je le ferai dès que je le pourrai. Je
n'oublierai pas ma promesse. Mais de-
puis lors, la lutte que j'ai eu à
soutenir ne m'a pas permis de songer
même à écrire. Je vous salue le mieux.

Jacques Copéan